

— Silence ! murmura Théfer en appuyant un doigt sur ses lèvres. Il suffirait d'une parole imprudente pour faire échouer mes plans... et tout serait perdu, car les misérables mis sur les gardes, disparaîtraient...

— C'est donc vrai ?... balbutia la concierge, dont l'épouvante grandissait.

— Il y en a ?

— Ce n'est que trop vrai, mais taisez-vous.

— Enfin, monsieur, qu'attendez-vous de moi ?

Théfer tira de sa poche un portefeuille dans lequel il prit un billet de banque qu'il déplia et qu'il étala sur la table de la loge.

— Savez-vous ce que c'est que ça ? demanda-t-il.

— C'est un billet de cent francs...

— Voulez-vous le gagner ?

— Gagner cent francs et sauver le gouvernement ? Je crois bien, que je le veux !... Qu'est-ce qu'il faut faire ?

— M'obéir.

— Vous n'avez qu'à parler... je suis prête...

— Avez-vous un mari ?

— Non, monsieur... j'ai perdu mon pauvre défunt homme voici tantôt trois ans. Il m'a laissée veuve sans enfants...

— Avez-vous des parents ?

— Rien qu'un frère...

— Que fait-il ?

— Il est employé à Troyes, en Campagne, dans une manufacture de bonnets de coton...

— Son âge ?

— Cinquante ans.

— Vient-il quelquefois vous voir ?

— Jamais.

— Les locataires de cette maison ne le connaissent pas ?

— Comment le connaîtraient-ils ?... Voilà plus de quinze ans qu'il n'a mis les pieds à Paris...

— Très bien... Tout cela va nous servir.

— Mon frère va vous servir !... répéta la concierge ahurie.

— Oui.

— Et comment donc ça se fera ?

— C'est bien simple... Dès que je serai sorti de votre loge et votre maison, vous raconterez à tous ceux de vos locataires qui voudront l'entendre que votre frère arrivera demain matin pour passer quelques jours avec vous...

— On verra bien que ce n'est point vrai ! s'écria la bonne femme. Mon frère ne peut quitter sa fabrique... Il ne viendra pas...

— J'en suis convaincu comme vous...

— Eh bien ! alors ?

— Mais un agent de la sûreté viendra à sa place, poursuivait Théfer, il aura tout à fait la mine d'un provincial... Vous le recevrez comme votre frère...

— Vous le recevrez comme votre frère... il ne bougera pas vous l'installerez près de vous... il ne bougera pas de la loge et surveillera, sans en avoir l'air, les locataires de la maison et les étrangers qui viendront leur rendre visite...

— Miséricorde ! ils sont donc tous de la conspiration contre le gouvernement, nos locataires ! Des gens qui paraissent si tranquilles !

— Pas une question à ce sujet, mes devoirs professionnels m'interdisent de vous répondre...

— Vous avez prévenu le propriétaire ?

— Nullement, il doit tout ignorer...

LX

— Soyez paisible, monsieur, je serai muette comme les serins empaillés que j'ai là, sous globe...

Théfer tendit à la bonne femme le billet de banque qu'elle saisit fiévreusement et qu'elle fit disparaître dans sa poche, puis il demanda :

— Ainsi, nous sommes bien d'accord ?

— Oui, monsieur, j'attends mon frère Claude Rigal demain matin à la première heure... je vais m'occuper du lit de camp...

L'inspecteur se retira.

Une heure après son départ, la moitié de la maison était au courant de la prochaine arrivée de Claude Rigal.

Dans la matinée du lendemain, un homme de cinquante ans, provincial de la tête aux pieds, provincial de visage, de mise et d'allures, décent dit d'un fiacre à la porte du numéro 19, traînant par la poignée une grosse valise, franchit le seuil de la loge et tomba dans les bras de sa sœur im-

provisée qui pleurait d'attendrissement tant elle prenait son rôle au sérieux.

Deux heures après Théfer, se présentant sous prétexte d'un renseignement à prendre, eut le plaisir de voir fonctionner son homme qui ne quittait point le guichet de la concierge.

Le piège était bien tendu.

Si quelque personne suspecte demandait à visiter Mme Monestier, il suffirait au faux Claude Rigal de siffler d'une certaine façon, et ce coup de sifflet intimerait l'ordre au prétendu commis-visionnaire, aux aguets dans la rue, de *filer* le visiteur à sa sortie de la maison.

Mais (ainsi que nous avons entendu Théfer le dire au duc Georges de la Tour-Vaudieu) Angèle Leroyer ne recevait âme qui vive, à l'exception du docteur Etienne Loriot, et les agents en étaient pour leurs frais de surveillance.

La discrétion de la concierge ne se démentait point.

Personne au monde ne soupçonnait que la tranquille maison de la rue Notre-Dame-des-Champs fût métamorphosée en souricière...

Le matin du jour où le marchand de billets Ugène sortait de Sainte-Pélagie, en emportant la lettre et la clef de René Moulin, les deux hommes de Théfer continuaient avec conscience leur inutile espionnage.

Aucun incident, même le plus minime, ne venait éveiller leur attention.

Libre à huit heures, Ugène avait pris directement la route du faubourg Saint-Germain.

Vers neuf heures il arrivait en face du n° 19 écrit sur l'adresse de la lettre dont il était porteur.

Là il fit halte pendant une seconde et se mit à réfléchir.

— Il y va de l'existence et du repos de deux personnes, m'a dit le camarade de Jean-Jeudi, pensait Ugène. Ce que j'apporte est donc une chose de grande conséquence... J'ai consigné de remettre les objets à la vieille dame, à elle seule et non à la jeune demoiselle... La concierge de la maison va peut-être me questionner... Ces gens-là, ça veut tout connaître, et c'est leur état... Si je savais à quel étage demeure cette dame Monestier, je monterais sans souffler mot... Mais voilà... j'ai oublié de le demander et on a oublié de me l'apprendre... Enfin je ferai pour le mieux...

Tout en monologuant ainsi, le marchand de billets se dirigea vers l'allée du n° 19.

Au moment où il traversait la chaussée, il vit sortir de la boutique du marchand de vin un commissionnaire qui bourrait sa pipe.

Il tressaillit, pivota sur lui-même et regagna le trottoir qu'il venait de quitter.

— Diable ! murmura-t-il, je ne me trompe pas ! Ce gaillard là n'est pas plus commissionnaire que le grand Turc ! C'est un agent de police... Je les connais tous de figure... je les vois assez, le soir, sur les boulevards, rôder devant les théâtres pour relever des contraventions contre les pauvres marchands de billets ! Qu'est-ce qu'il fait là ? Prudence et méfiance !

Ugène était fumeur.

Il tira son papier et son tabac de sa poche et roula une cigarette tout en examinant le prétendu commissionnaire qui venait de s'asseoir sur sa sellette de décroqueur.

Tout à coup un individu d'un certain âge, ressemblant à un ouvrier de province endimanché, sortit de l'allée, s'approcha du commissionnaire et se mit à causer avec lui.

L'émissaire de René Moulin eut peine à retenir une exclamation de surprise.

L'ouvrier provincial n'était autre qu'un second agent ; il le reconnaissait comme le premier.

— Pristi ! se dit-il en tournant le dos et en s'approchant d'une porte pour allumer sa cigarette.

La boîte est bigrement bien gardée et me fait l'effet d'une souricière de première catégorie !... Est-ce que ça serait en prévision de ma visite, cette surveillance ?... Tonnerre ! ça ne serait pas drôle d'être compromis sans savoir pourquoi !... Va te faire fiche, et au diable la commission !... je n'ai pas envie de retourner au clou pour les autres !

Et le marchand de billets, tournant sur ses talons, se dirigea rapidement du côté de la rue de Rennes.

Mais à peine avait-il fait vingt-cinq pas qu'il ralentit son allure et finit par s'arrêter, en s'apostrophant lui-même en ces termes :

— Positivement, mon bonhomme, tu te conduis comme un pas grand'chose ! Tu trépignes sur ta parole d'honneur quand il s'agit de la vie et du repos de deux braves femmes ! Fi donc ! Qu'est-ce qui te prend ? De quoi as-tu peur ? Tu n'as rien sur la conscience, à quel propos te molesteraient-ils ? Tu connais les agents, mais il est probable que les agents ne te connaissent pas ! D'ailleurs il doit y avoir un moyen de dépister leur surveillance, il ne s'agit que de le trouver et je le trouverai...

Ugène retourna sur ses pas et se dirigea de nouveau vers la demeure d'Angèle Leroyer.

Le commissionnaire, toujours assis sur sa sellette, continuait à fumer placidement.

Le faux provincial avait disparu.

Le marchand de billets leva les yeux pour examiner les fenêtres de la maison.

Au deuxième étage était accrochée une planche sur laquelle se lisaient en gros caractères ces mots :

LARBOUILLAT

Tailleur à façons

— Voilà le joint ! se dit Ugène en se frottant les mains.

Rien ne l'embarassait plus désormais.

Il franchit le seuil de l'allée, se dirigea d'un pas résolu vers l'escalier qui se trouvait au fond, et passa devant la loge sans s'arrêter, sans regarder.

Une voix d'homme lui cria d'un ton rogue :

— Hé ! dites donc, vous qui filez si vite, qu'est-ce que vous voulez ?... Qui demandez vous ?... Où allez-vous ?...

Ugène se retourna et se trouva en face du particulier qu'il avait vu un instant auparavant causer avec le commissionnaire.

— Où je vais ? répliqua-t-il avec assurance. P arbleu ! chez Larbouillat, le tailleur à façon.

Cette réponse était si naturelle et si franche ment faite qu'elle ne laissait aucune place au soupçon.

Le prétendu Claude Rigal rentra dans sa loge en grommelant :

— A la bonne heure, mais on n'introduit pas dans les immeubles sans parler au concierge.

Le brave policier prenait son rôle au sérieux ! Ugène gravit rapidement l'escalier et fut bientôt au troisième étage.

Sur l'une des portes du carré une plaque indicatrice portait le nom de *Larbouillat*.

— Bah ! je vais sonner... se dit le marchand de billets. Dans les maisons comme celle-ci tout le monde se connaît... on m'indiquera...

Et il tira le cordon de la sonnette.

Une petite fille d'une douzaine d'années montra son frais museau et demanda :

— Que désirez-vous, monsieur ?

— Mme Monestier, est-ce ici, s'il vous plaît, mademoiselle ?

— Non, monsieur... ici, c'est papa... il est tailleur, papa... Mme Monestier c'est la porte à côté...

— Merci, mademoiselle...

— A votre service, monsieur... et si vous aviez besoin d'un tailleur à façon, papa se recommande à vous... Bonne coupe, couture solide et prix modérés...

— J'y penserai, mademoiselle...

Ugène s'appretait à sonner chez la voisine de Larbouillat, mais ce fut inutile.

Il entendit marcher à l'intérieur, la porte s'ouvrit, et Berthe, vêtue de grand deuil, lui apparut.

En voyant un homme immobile à deux pas du seuil, la jeune fille balbutia :

— Est-ce chez-nous que vous venez, monsieur ?

— Oui, mademoiselle, si ce logement est celui de Mme Monestier...

— C'est le sien... Entrez, monsieur.

Et Berthe s'effaça pour laisser passer le visiteur qui s'était découvert, et qui maintenant paraissait intimidé.

Elle referma la porte et reprit :

— Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur ?

Ugène, se souvenant de la recommandation à laquelle René Moulin attachait une si grande importance, répondit :

— C'est à Mme Monestier que je voudrais parler...

— Ne puis-je faire votre commission ?...

— Non, mademoiselle... Pardonnez-moi si j'insiste, mais je dois voir Mme Monestier elle-même.